temps marqué par la loi à l'égard de celles des Commissaires, en suivant pour faire ce rapport la formule No. 2. ci-après.

Ils doivent aussi rendre compte de la manière dont ils ont employé la part de l'octroi du Gouvernement mise à leur disposition, d'après la formule No. 5. ci-après, en substituant le mot Syndics à celui de Commissaires.

Ils doivent également exiger des instituteurs qu'ils tiennent un journal semblable à celui qui est exigé des instituteurs des écoles sous le contrôle des Commissaires.

Cependant, la 20^e clause du présent Acte mettant à la disposition des Commissaires d'école tous les terrains et maisons d'école, acquis, donnés ou bâtis sous l'opération des anciennes lois d'éducation ou celle du présent Acte, les Syndics des écoles dissidentes ne peuvent en réclamer ni la possession ni l'usage.

Les Syndics des écoles dissidentes ne peuvent non plus prétendre à une aide pour bâtisse de maisons d'école.

Le présent Acte ne permet l'établissement d'écoles dissidentes que pour cause de différence de religion.

Dans tous leurs rapports avec ce bureau, les Syndics des écoles dissidentes se conduiront d'après les mêmes règles que les Commissaires d'école.

La loi des écoles communes ne reconnaît pas d'écoles indépendantes.

III

Le Secrétaire-Trésorier est revêtu d'une grande responsabilité, et doit rendre compte tant à ce bureau qu'à celui des Commissaires. Il doit être muni d'un local convenable pour y tenir son bureau, et tenir avec soin ses livres de compte, auxquels les Commissaires d'école de la paroisse ou du township et le Surintendant de l'éducation doivent avoir accès en tous temps. Pour la tenue de ses livres, qui doivent se composer au moins du journal et du grand livre, dans lequel il entrera séparément la recette et la dépense, il devra suivre les avis des Commissaires ainsi que pour la manière dont il devra rendre ses comptes.

Il est requis d'écrire au bas ou sur le dos du rapport annuel des Commissaires, le certificat du montant déposé entre ses mains pour le soutien des écoles de la paroisse, et non séparément, afin de ne pas trop grossir les frais de port.

IV.

Dans l'intérêt de l'éducation autant que dans celui des instituteurs eux-mêmes, je ne puis trop exhorter ces derniers à se conduire, soit dans l'intérieur de leurs écoles soit dans leurs relations sociales avec un sentiment si bien senti de la dignité de leur état, que toutes leurs actions, toutes leurs paroles aient l'effet de lui attirer une nouvelle considération. Ils ne doivent pas oublier un instant que l'éducation qu'ils doivent surtout donner à l'enfance et à la jeunesse, est une éducation morale, et que c'est bien plus dans l'exemple que dans les paroles de leurs précepteurs que leurs élèves puiseront cette éducation. Il vaudrait mieux souvent qu'un enfant demeurât dans l'ignorance que de recevoir l'instruction des lèvres d'un homme vicieux; car il peut conserver un cœur pur avec l'ignorance, au lieu qu'il est impossible à un enfant, si propre à prendre toute espèce d'impressions, de demeurer vertueux lorsqu'il a journellement devant les yeux l'exemple du vice. L'instituteur des campagnes surtout ne doit pas oublier un instant que toute une paroisse a les yeux fixés sur lui, et qu'il doit plus qu'aucun autre à ses paroissiens l'exemple d'une vie sans reproche. Il ne doit pas oublier surtout qu'un instituteur n'a d'influence auprès de ses élèves qu'autant qu'il en est respecté, et qu'il n'en sera respecté qu'à proportion du degré de respect dont ils le verront entouré au dehors.

Comme les enfants encore plus que les hommes s'en laissent imposer par l'habit, et qu'il importe à l'instituteur de ne rien négliger de ce qui peut lui attirer de la considération de la part de ses élèves, il ne doit jamais se montrer, devant eux que proprement et décentement vêtu. Je recommanderais même, particulièrement aux instituteurs des écoles-modèles, de se revêtir, pendant le temps de leurs classes, de la robe académique. J'ai l'exemple d'instituteurs qui, à ma suggestion, ont déjà adopté cette pratique, et j'ai été à même de juger de ses excellents effets.

M. les instituteurs, par la loi, sont entièrement soumis, dans tout ce qui regarde la régie de leurs écoles, au contrôle des Commissaires ou des Syndics, et hormis les cas particuliers et exceptionnels, c'est à eux qu'ils doivent s'adresser et non à ce bureau.

Ils ne doivent pas non plus oublier qu'ils sont soumis en tout temps à la visite du Surintendant et des Visiteurs d'école, et qu'ils doivent toujours être prêts à répondre aux questions qu'ils pourraient juger à propos de leur faire sur la tenue de leurs écoles.

V.

M. les Visiteurs sont, dans chaque paroisse ou township, les conseils locaux des Commissaires, auxquels ils peuvent faire des représentations dans l'intérêt des écoles sous leur contrôle. Ils peuvent en faire, aussi, au Surintendant de l'éducation, et l'assister ainsi dans l'exécution difficile des devoirs de sa charge, suivant les circonstances. Dans tous les cas, la confiance que repose en eux le législateur, et la part toute particulière qu'ils sont appelés à prendre à tout ce qui regarde l'opération de la loi des écoles, les porteront sans doute à user de toute l'influence que leur donnent leur position sociale et leurs lumières, surtout pour activer le zèle de ceux qui sont préposés à la direction des écoles.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

J. B. MELLEUR, S. E.

BULLETIN.

Enfant trouvé.—Education.—Incendie de Québec.—Expulsion de Dames Hospitalières en France.—Nécrologie.

Un enfant âgé de trois ou quatre ans a été ramassé avant-hier dans la rue de la Visitation. On l'avait remarqué dans cette rue dès la veille, et malgré les perquisitions, on n'a pu découvrir son père. L'enfant est trop jeune pour donner les renseignements suffisants. Cependant il dit que son père est cordonnier et qu'il s'appelle *Toinon*. Il est actuellement chez M. Michel Gagné, dans le petit bout de rue qui est à l'opposé de la Providence.

—Nous reproduisons aujourd'hui tout au long, dans une autre partie de cette feuille, une circulaire de M. le Surintendant de l'Éducation, qui mérite d'autant plus l'attention, qu'elle est pleine d'excellentes suggestions, et que le moment de faire l'élection des commissaires d'après la nouvelle loi et d'essayer de la mettre en pratique, est sur le point d'arriver. Quoique nous soyons incapable pour le présent d'y ajouter nos propres réflexions, comme nous nous l'étions proposé, nous croyons pourtant nécessaire d'attirer l'attention sur les parties de cette circulaire où M. le Surintendant parle des écoles modèles. On voit qu'il y met beaucoup d'importance et d'intérêt, et que c'est de là ainsi que de la moralité et de la respectabilité des maîtres, qu'il fait dépendre, pour ainsi dire, tout le succès du nouveau bill. Nous sommes parfaitement de cet avis et nous sommes convaincu plus que jamais que sans ces points importants, l'éducation ne fleurira jamais d'une manière satisfaisante parmi nous. Ce que nous avançons, nous le faisons appuyé sur l'expérience. On ne saurait donc y apporter trop d'attention.

Nous ne devons pas omettre de faire remarquer aussi la suggestion que fait M. le Surintendant de laisser aux ministres du culte, le choix des livres dogmatiques et religieux qui doivent être introduits dans l'école. Il est facile de voir par là son intention, et comment il comprend dans cette loi ce qui concerne la religion. Nous espérons qu'on ne s'éloignera pas de cette suggestion et qu'en pratique on agira comme si elle faisait loi. C'est du moins le vœux que nous formons.

Le comité nommé pour recueillir les souscriptions et les offrandes s'est assemblé le 2 du courant et entre autres résolutions, le secrétaire trésorier fut requis d'obtenir chaque jour des collecteurs les noms des souscripteurs et le montant de leurs souscriptions pour les publier dans les papiers-nouvelles. Nous commençons cette publication.

QUARTIER ST LAURENT.

J. G. M ^{re} Kenzie,	225	0	0
Charles Geddes,	25	0	0
A. M. Delisle,	25	0	0
M. J. Ruesnel,	25	0	0
M. Laframboise,	12	10	0
Fleury St. Jean,	25	0	0
V. Vallée, Boyer et Cie,	30	0	0
Joseph Roy, Notaire,	25	0	0
Dame Veuve C. Perry,	10	0	0
Pierre Lippé,	7	10	0
O. Perrault,	5	10	0
W. Ermatinger,	2	10	0
A. LaRoque,	12	10	0
A. Drolet,	2	10	0
Jno. Dease,	5	0	0
M. Hepburne,	1	0	0
Dr. Picault,	1	0	0
Dame Veuve Lamontagne,	1	0	0
Madlle Joran,	2	0	0
Ls. Picard,	1	5	0
Laugin et Favreau,	1	0	0
Madame Tavernier,	1	4	0
Madame W. Addy,	1	0	0
Fr. Pominville,	1	0	9
Jos. Barsalou,	1	5	0
P. Féré,	4	0	0
M. Harvey,	2	10	0
M. Reymel,	1	5	0
Madame Desrocher,	1	0	0
Bnd. Auclair,	1	0	0
Thos. Goodwin,	1	10	0
Wm. Livingston,	1	4	0
Jos. Homier,	1	5	0
J. B. Homier,	1	10	0
Alexis Dubord,	1	2	8
M. Jobin,	1	5	0
Madame Voyer,	1	0	0